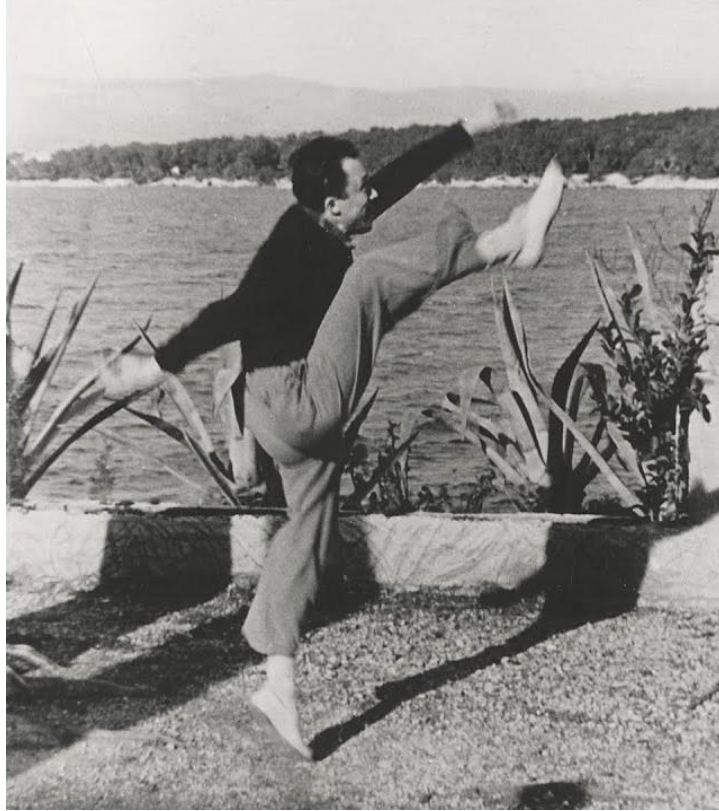


Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus



Autrice : Mariya Georgieva Chetinska

Matière : Stages externes

Professeur : Dr. Sonia Nathalia Gómez-Jordana Ferary

Études : Master en Langue Française Appliquée

Affiliation : Faculté de Philologie, Université Complutense de Madrid

Cours académique : 2022-2023

Remerciements

Je tenais à remercier deux personnes en particulier. D'un côté, la Professeur Sonia Nathalia Gómez-Jordana Ferary pour son aide et sa patience. Au fil des mois, j'ai rédigé de nombreux courriels qui sont arrivés dans sa boîte de réception et les mots en retour étaient toujours d'un ton aimable et attentif. Pour le soutien et l'encouragement constants qu'elle m'a insufflés pour m'inscrire aux Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus et aux Écrans des mondes. Ces premiers jours à Montolivet, à entrer dans le cinéma iranien et à vivre dans un château du XIII^e siècle, ont été un véritable cadeau, tout comme le voyage à l'île de Minorque.

Et, de l'autre, Madame Sandra Moratinos Maunac, pour sa générosité à nous accompagner, à nous guider et à nous faire profiter depuis les entrailles de son magnifique trésor culturel. Pour son temps précieux et l'invitation à d'autres horizons au-delà de ce qui était stipulé dans la convention signée.

Table des matières

1. Introduction	4
2. Contextualisation	6
3. Sièges et fonctions	8
3.1. Madrid	8
3.2. Minorque	9
4. Difficultés	10
5. Conclusion	11
6. Sitographie	12

1. Introduction

Il s'avère inéluctable de faire allusion au mercredi 28 septembre 2022, car c'est la première date que j'ai marquée dans le calendrier liée au stage. Je me souviens que ce jour-là, nous nous sommes rencontrés par visioconférence via Google Meet et que, de ma fenêtre, le Bâtiment de Philologie D de notre université était visible à l'arrière-plan.

L'un des aspects les plus frappants lors de cette session a été le nombre d'offres à notre disposition. Une fois terminée, j'ai été un peu accablée en raison de ne pas pouvoir établir un premier filtre entre ce à quoi je pouvais plus ou moins m'identifier. Certaines d'entre elles correspondaient davantage à mes préoccupations et à mes motivations. D'autres ont simplement éveillé ma curiosité parce qu'elles entraînaient des nouveautés et des découvertes. Cependant, je ne peux pas nier qu'en tant qu'étudiante disposant d'un budget restreint, j'ai envisagé l'alternative d'opter pour celles qui prévoyaient une rémunération pour le travail effectué.

Face à cet échiquier, le fait de prendre une décision a été un enjeu personnel. J'avais l'impression qu'avec chacune des propositions, je pouvais connaître et apprendre d'autres réalités. En choisir une signifiait en laisser une autre qui pouvait peut-être m'apporter beaucoup. J'aurais pu continuer à y penser, néanmoins nous avons fixé une limite pour télécharger dans le document partagé nos trois choix par ordre de préférence.

Il faut que j'avoue que s'il n'y avait pas eu l'équipe du matin à l'école de langues, j'aurais placé en tête de la liste le département de peinture italienne et française jusqu'à 1800 du Musée du Prado, dirigé par David García Cueto.

J'entretenais une prédilection pour ce domaine spécifique puisque, lorsque j'étudiais la psychologie, j'ai mis en œuvre un projet de recherche sur l'art et l'expérience esthétique. C'est pourquoi j'ai été déçue de constater que les horaires à Jesús Maestro et à Ruiz de Alarcón se chevauchaient. Mais, une fois de plus, comme on dit, on ne peut pas tout avoir dans la vie.

Dans cette situation, la phrase « Sandra Maunac est commissaire d'expositions » m'est venue spontanément à l'esprit. J'étais ravie car c'était le métier autour duquel tournaient les analyses de mon mémoire. Dès lors, mes doutes ont été rapidement dissipés.

Ce que je n'imaginai pas, c'était que l'incompatibilité que j'ai mentionnée il y a quelques lignes, ouvrirait les portes à l'une des expériences personnelles et académiques les plus éblouissantes de ma vie. À cet égard, je fais référence au stage que j'ai fini par mettre en place.

Pour autant, le chemin n'a pas été linéaire. Bien que j'aie donné la priorité au projet *Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus*, j'ai reçu au préalable la réponse des responsables du stage que j'avais laissé en deuxième position, c'est-à-dire *Écrans des mondes*. Comme je n'étais jamais allée en France et qu'à travers le festival de films il existait une voie de passer un séjour estival dans le pays voisin, j'ai tout de suite dit oui. Il vaut mieux que je sois sincère, je croisais quand même les doigts pour que mon stage chouchou se réalise lui aussi.

Un mois exact s'est écoulé depuis la confirmation de mon intérêt à rejoindre l'équipe de Michel et Stéphanie et mon premier contact direct avec l'association camusienne. Le coordinateur de cette dernière, Carlos Domínguez, m'a envoyé un message le 15 décembre 2022 m'informant de la possibilité d'arranger un entretien. Après avoir lu ce courrier, mon attention pendant les jours suivants s'est concentrée exclusivement sur sa préparation. Malgré la nervosité que ce type de contexte génère, il est vrai que j'ai été un peu plus sereine grâce aux conseils et aux stratégies acquis dans la matière *Habilités Avancées en Français I*. C'est ainsi que j'ai pu constater de visu que les compétences en communication orale sont fondamentales et indispensables pour progresser dans n'importe quel secteur. Dans ce cas, il s'agissait notamment de la sélection d'un candidat pour un poste auquel j'aimerais y accéder.

Sandra, Carlos et moi nous sommes rencontrés le mardi 10 janvier, juste après les vacances de Noël. J'étais consciente que mon entretien serait suivi de ceux de mes collègues avec de multiples savoirs du monde français et francophone, dignes d'admiration. C'est dans cette optique que j'ai expliqué, au cours de notre conversation détendue, comment mon chemin s'était croisé avec l'œuvre de Camus. Tout d'abord, grâce à ma première professeur de français au lycée, Ana Cristina Martínez, qui m'a fait découvrir l'auteur universel avec un exemplaire dédié de *L'Étranger*. Plus tard, mon travail à la librairie *Pasajes* m'a rapprochée de la publication du petit bijou qui compile la correspondance entre le prix Nobel de 1957 et son cher instituteur. Et enfin, j'ai souligné le pont qui a été bâti le 23 mai entre l'Institut français et

l'Université Complutense de Madrid. C'est précisément à partir de la soirée camusienne que ce master a commencé à faire partie de mon quotidien.

Lorsque j'ai appris qu'ils avaient accepté mon incorporation, je n'ai pas pu m'empêcher de me sentir chanceuse. Même si je ne m'y attendais pas, j'ai été agréablement surprise par le fait que le nombre de places soit passé d'une à deux. De cette manière, j'ai également pu éprouver ce que c'est de travailler ensemble et de voir, à partir d'un enthousiasme partagé, comment les objectifs sont atteints.

2. Contextualisation

L'une des raisons qui m'ont poussée à rêver de Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus a été le parcours épistémologique et l'engagement social de Sandra Maunac. J'ai été fascinée par la façon dont, avec une licence d'histoire et un DEA d'études africaines, elle cherche à défendre et à enrichir les perceptions du monde.

Or, ce qui m'a le plus interpellée chez elle, c'était son postulat selon lequel il est de notre responsabilité d'abolir les frontières culturelles. En tant que personne d'origine bulgare, installée en Espagne, étudiante dans des établissements bilingues en anglais et qui a maintenant orienté sa formation post-obligatoire vers le français, ces mots deviennent incontournables.

Toutefois, les discours partent en fumée s'ils ne se matérialisent pas dans l'action. Et Sandra est allée plus loin. Depuis 2017, elle génère des espaces dans lesquels des créateurs contemporains, inspirés par la validité actuelle de la pensée camusienne, explorent des chemins pour affronter notre présent. Et tout cela à travers le dialogue et la mise en commun avec des conférences, des débats et des tables rondes dont les participants sont des experts intellectuels : depuis des cinéastes ou des dramaturges jusqu'à des journalistes.

Ça ne fait pas l'ombre d'un doute que Sandra est la colonne vertébrale et l'âme des Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus. Cependant, elle n'est pas seule. L'effort titanesque de ces journées serait impossible à surmonter sans la magnifique équipe que Sandra a constituée, à commencer par Carlos, son bras droit. Il se déplace entre Madrid et Minorque et s'occupe de la gestion logistique des activités organisées autour de la figure d'Albert Camus.

Dans la capitale, Sandra s'appuie également sur les spécialistes Paula González Fernández, Carlota Fluxá, Samuel Carreras et Verónica Gómez-Jordana pour la traduction, la correction et la post-édition.

Tous les textes qui sont passés entre leurs mains étaient destinés au site web officiel de l'association. Étant donné que Sandra souhaitait lui donner une allure fraîche et renouvelée, la programmation informatique de Miren Pastor, Rubén García-Castro, Jon Unibaso, Ander Pastor et Jordi Cerdà est devenue clé.

Le déploiement de Carlos Malder, responsable de la production et des lieux de tournage a aussi été inestimable. Par une incroyable coïncidence, nous avons été voisins de quartier et nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Sant Lluís.

Pour que tout marche correctement sur l'île, la collaboration de Nerea García Pascual, chargée de la direction artistique des événements et de la conception de tous les matériaux graphiques, a été essentielle.

Quant aux images, sans Luis López Navarro, Sergio Duce, Isabel Moratinos et David Arquimbau, il n'y aurait pas de mémoire visuelle qui reflète aussi fidèlement l'esprit des trobades de l'édition 2023.

Mais il serait bien égoïste que seuls ceux d'entre nous qui étaient présents aient accès à ce souvenir. C'était grâce à Javier Martín Domínguez, David Baret et Anna Pasquina, qui ont travaillé en étroite collaboration avec la presse et les médias, que ce qui a été photographié et enregistré a pu être diffusé au niveau national et international.

3. Sièges et fonctions

Pendant les trois mois du stage, nous avons mené à bien différentes tâches, qui variaient selon la localisation. Comme je l'ai commenté dans les paragraphes précédents, les Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus se sont tenues entre deux centres névralgiques.

3.1. Madrid

Dans le bureau de Sandra, situé dans la rue Liebre n° 38 près du métro Esperanza, nous avons eu au total trois réunions présentielles : la première, le 1^{er} février, pour nous présenter le corpus et les rouages du projet ; la deuxième, quelques semaines plus tard, le mercredi 22 du même mois, pour travailler sur les textes qui sont apparus plus tard sur le site web ; et enfin, le mardi 18 avril, pour récupérer les livres de photos *Un peu plus fort*, d'Abdo Shanan, et *The Longing whose path has been broken*, de Rehab Eldalil, lauréats du I et du II Premi Mediterrani Albert Camus Incipients respectivement, que nous avons emmenés dans nos valises à Minorque, soit pour les invités, soit pour la vente.

Grâce à la flexibilité dont Sandra nous a fait bénéficier, nous avons pu développer la plupart de nos activités à partir de nos ordinateurs personnels. Nous nous sommes principalement occupés de la préparation des biographies et des fiches techniques des intervenants des conférences camusiennes. Pour les premières, Sandra nous avait demandé deux modèles : d'une part, une brève description des conférenciers et, d'autre part, un texte plus complet de leurs carrières et de leurs travaux les plus remarquables. Pour les deuxièmes, nous avons rassemblé un large éventail de photographies, d'articles académiques, d'interviews de presse et d'apparitions à la radio et à la télévision. L'idée sous-jacente était que le public intéressé puisse se rendre dans les archives qui s'adaptent le mieux à leurs goûts.

Parmi tous ceux qui ont confirmé leur participation aux trobades de 2023, j'ai élaboré les biographies courtes et longues ainsi que les fiches techniques correspondantes de Mahi Binebine, Hourya Bentouhami, Driss Ksikes, Natalia Menéndez, Belén Gopegui, Anne Prouteau, Agnès Spiquel, Alexis Lager, Frank Planeille, Pascale Obolo, Mariona Fernández, Jordi Odrí et Àlvar Triay.

Une autre de nos tâches a été d'accompagner et de présenter Sandra le 22 mars, à l'occasion de la Journée de la francophonie, dans le Paraninfo du Bâtiment A de la Faculté de Philologie de l'Université Complutense pour promouvoir le concours de lecture à voix haute.

Et nous avons terminé par une visite au Lycée français, une institution dont les installations m'ont laissée bouche bée, pour le visionnage du documentaire *Les vies de Camus*. C'était très émouvant parce que dans la même salle où Sandra parlait du projet au public, trente

ans plus tôt, elle avait joué une des pièces les plus représentatives de l'écrivain franco-algérien.

3.2. Minorque

Une partie de l'équipe est restée dans une maison à couper le souffle avec un immense tableau noir couvrant tout un mur avec la citation : « Il faut imaginer Sisyphe heureux ». J'ose affirmer que cette semaine-là, et surtout les trois journées camusiennes, nous l'avons vraiment été.

Nous avons eu beaucoup de chance puisque le lieu où se sont tenues les conférences le dernier week-end d'avril était à cinq minutes à pied de l'endroit qui a été notre foyer pour quelques jours. La Salle Polivalent Albert Camus de Sant Lluís a été le témoin de rencontres qui portaient les devises suivantes : « Empêcher que le monde ne se défasse » ; « Dégrader la culture mène à la servitude » ; « Vivre, c'est ne pas se résigner » ; « Ni peur ni haine » ; « Accroître la somme de liberté et de responsabilité dans chaque homme » ; « La vérité est à construire, comme l'amour, comme l'intelligence » ; « Recoudre ce qui est déchiré » ; « Toute création est un don à l'avenir » ; et, « Une scène de théâtre est un des lieux du monde où je suis heureux ».

Cet espace appartenant à la mairie n'a pas été le seul que nous avons visité sur l'île. Le vendredi 28, nous nous sommes déplacés jusqu'au Théâtre Principal de Maó où s'est déroulée la cérémonie de remise des Premis Mediterranis Albert Camus, dirigée par l'actrice Ruth Llopis et clôturée par une lecture dramatisée de *Les justes*.

Et nous avons fait nos adieux aux trobades dans l'après-midi du dimanche 29 avec le spectacle de danse captivant et énigmatique d'Israel Galván dans l'Illa del Rei Maó. Des moments qui resteront pour toujours gravés dans ma rétine.

À titre récapitulatif, je me rappelle que, lors de ces journées intenses : nous avons veillé à ce que les carafes d'eau soient toujours pleines ; nous sommes allés chercher les invités à l'hôtel pour les accompagner jusqu'à leur destination finale ; nous avons fourni le micro aux participants pour qu'ils puissent interagir avec les intervenants ; et, nous avons même distribué les appareils pour la traduction simultanée.

4. Difficultés

Grâce à la collaboration de professionnels de nombreux champs qui m'ont toujours donné un coup de main, je n'ai pas eu le sentiment d'avoir fait face à des obstacles excessifs.

Néanmoins, je n'en ai pas été exemptée. Je voudrais profiter de ces pages pour réfléchir aux aspects qui ont été quelque peu conflictuels. L'un des plus saillants a été peut-être le fait que j'ai dû suivre le format d'écriture établi. J'utilisais parfois un style léger dans le but de rendre facile la compréhension des futurs lecteurs. Lorsque j'ai rendu mes versions des textes, je recevais comme réponse qu'elles n'étaient pas conformes à ce qui était demandé. Comme je ne comprenais pas pourquoi, j'ai finalement décidé de consulter Sandra. Elle m'a expliqué que les biographies sont habituellement préparées par les conférenciers eux-mêmes et que, par respect pour eux, il serait sage de laisser l'original.

J'ai également été confrontée à des questions délicates en matière de traduction. Certes, transférer le contenu et les nuances d'une langue à une autre est un défi en soi. Pour autant, si on ajoute plusieurs langues en même temps, des interférences apparaissent. Afin d'illustrer ce tracàs, je partage un exemple réel qui m'est arrivé. Pour *proyección*, j'ai utilisé *projection* aussi bien pour l'anglais que pour le français. Heureusement, cette erreur a été repérée en avance et je n'oublierai jamais que le terme correct pour *projection* en anglais est *screening*.

D'autre part, j'ai eu du mal, au début, à me familiariser avec les détails plus techniques de l'édition orthotypographique. Je suis très reconnaissante envers Sandra de m'avoir mise en contact avec Paula, qui a rassemblé sur un fichier les commandes et les occasions où l'utilisation de l'espace insécable est obligatoire. En effet, des informations très utiles pour une étudiante de master.

5. Conclusion

En jetant un balayage panoramique sur ces mois, du 1er février au 17 mai 2023, il a été merveilleux de pouvoir maintenir un regard si large sur ce que signifie l'organisation d'un événement de l'envergure des journées camusiennes. Bien entendu, c'était un privilège d'avoir été présente et d'avoir fait partie du public impatient d'entendre ce qui nous allait être exposé

au cours de ces journées. Toutefois, il était encore plus choquant de revoir mentalement tout ce qui avait été fait auparavant pour obtenir un résultat aussi puissant.

D'un point de vue personnel, cela m'a beaucoup renforcée. En général, j'ai tendance à être introvertie et ce stage m'a servi à perdre ma timidité et à me débarrasser du malaise qui apparaissait chaque fois que je devais communiquer avec quelqu'un que je ne connaissais pas. Je dirais même qu'au cours de cette période, j'ai noué de belles amitiés comme celle avec les chauffeurs Fanny et Germán ou celle avec Tara et sa charmante famille.

En tant que citoyenne du monde, j'ai pu percevoir à quel point il est urgent, dans la société actuelle, de s'arrêter à réfléchir et de chercher des lieux pour le faire, même si nos vies frénétiques nous en empêchent souvent. Il ne s'agit pas de caprices inutiles, mais d'un acte de rébellion consciencieux vers l'avenir.

6. Sitographie

Sandra Maunac. [consulté le vendredi 7 juillet 2023]. <https://www.sandramaunac.com/>

Trobades & Premis Mediterranis Albert Camus. [consulté le jeudi 6 juillet 2023].
<https://www.trobadescamus.com/>